

# Liste définitive des femmes membres de délégation à la Xme Assemblée de la S.d.N.

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le mouvement féministe : organe officiel des publications de  
l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses**

Band (Jahr): **17 (1929)**

Heft 314

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-259759>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

pour insister sur le fait que la conclusion naturelle de son éloquent discours à l'Assemblée, dans lequel il remit la cause de la paix aux mains des femmes, mères et éducatrices, de tous pays, était en premier lieu la reconnaissance du droit de vote aux femmes françaises; auprès des membres de la Première Commission, relativement à la question de la nationalité de la femme mariée; auprès des chefs de délégation, pour souligner l'importance de la déclaration du délégué australien, Sir James Marr, sur la nécessité d'inclure des femmes en plus grand nombre dans les délégations; etc.

Enfin, une somme importante de travail a été fournie par la Commission mixte nommée par le Conseil International des Femmes et par l'Alliance pour étudier (les possibilités de coopération pratique entre ces deux vastes organisations. Toutes celles de nos lectrices qui participent au mouvement féministe international savent combien pressant est devenu ce problème, et l'ampleur des débats auxquels il donna lieu à Berlin. La Commission mixte, composée, pour le Conseil International, de Mrs. Ogilvie Gordon, vice-présidente, de M<sup>lle</sup> Cristitch, secrétaire, de M<sup>me</sup> Ender, présidente du Conseil allemand, et de M<sup>lle</sup> Zellweger, présidente de notre Alliance de Sociétés féminines suisses, et pour l'Alliance Internationale, de Mrs. Corbett Ashby, de M<sup>me</sup> Plaminkowa, de Frau von Velsen, et de M<sup>lle</sup> Gourd, travailla dans le meilleur esprit d'entente et de compréhension, et adopta à l'unanimité un certain nombre de propositions précises, qui seront transmises aux présidentes et aux membres des Comités des deux organisations, afin de recevoir sans tarder leurs observations. M<sup>lle</sup> Zellweger a été nommée présidente et M<sup>lle</sup> Gourd secrétaire de cette Commission: une marque de confiance pour notre pays.

\* \* \*

Et tandis qu'ainsi, nous nous rencontrions, discussions, rédigerions, traduisions, élaborions (car ce qui précède n'épuise pas toutes les séances de sous-Commissions, toutes les rencontres pour expédier de la besogne laissée par le Congrès de Berlin, qui se sont tenues cette quinzaine), en pleine animation de vie, en pleine force de travail; tandis que rayonnait sur le lac bleu d'argent, sur les montagnes drapées de brume, sur la campagne fleurie, sur la ville pavée, ce merveilleux temps de septembre qui, à lui seul, fait de Genève, en saison internationale, une ville de gaieté et de lumière — pendant ces semaines d'azur, des deuils cruels et irréparables ont atteint dans leurs plus chères affections deux de nos amies de travail et de convictions. M<sup>me</sup> Chapuisat, la présidente de l'Union des Femmes de Genève, a perdu son fils aimé, disparu en canotant sur le lac, un jour de bise traîtresse; et M<sup>me</sup> Vischer-Alioth, la présidente de l'Association suffragiste de Bâle, et la vice-présidente de notre

Association suisse pour le Suffrage, a perdu son mari, tué sur le coup par une chute de pierre, lors d'une course de montagne dans le massif du Gothard. A ces deux amies du *Mouvement*, nous tenons à dire ici encore une fois, au nom de tous les lecteurs et de toutes les lectrices de notre journal, notre chaude sympathie et nos regrets affectueux.

E. Gd.

### Liste définitive des femmes membres de délégation à la X<sup>me</sup> Assemblée de la S. d. N.

- ALLEMAGNE: M<sup>me</sup> Lang-Bruman, députée au Reichstag, conseillère technique.
- AUSTRALIE: Dr. Roberta Jull, déléguée suppléante.
- CANADA: Miss MacPhail, députée au Parlement fédéral, déléguée suppléante.
- DANEMARK: M<sup>lle</sup> Henny Forchammer, présidente du Conseil National des Femmes danoises, déléguée suppléante.
- EMPIRE BRITANNIQUE: Mrs. Swanwick, présidente de la Section anglaise de la Ligue de Femmes pour la Paix et la Liberté, déléguée suppléante.
- Id. Mrs. Mary Agnes Hamilton, députée au Parlement, déléguée suppléante.
- FINLANDE: M<sup>me</sup> Tilma Hainari, déléguée suppléante.
- HONGRIE: Comtesse Apponyi, présidente du Conseil national des Femmes hongroises, déléguée suppléante.
- LITHUANIE: M<sup>me</sup> Sophie Ciurlionis, professeur, déléguée en titre.
- NOUVELLE-ZÉLANDE: Miss Phoebe Myers, professeur, déléguée suppléante.
- NORVÈGE: M<sup>me</sup> Aas, docteur en médecine, déléguée suppléante.
- PAYS-BAS: M<sup>me</sup> Kluyver, secrétaire au Ministère des Affaires étrangères, secrétaire de délégation.
- ROUMANIE: M<sup>lle</sup> Hélène Vacaresco, femme de lettres, déléguée suppléante.
- Id. Princesse Alexandrine Cantacuzène, présidente du Conseil National des Femmes roumaines, déléguée suppléante.
- SIAM: M<sup>lle</sup> Pantip Devakul, secrétaire de délégation.

seconde place dans son cœur. Ce seul roman mériterait une analyse approfondie par la richesse des idées qu'il contient, par la diversité des problèmes sociaux et politiques qu'il soulève.

Puis c'est la noble figure de M<sup>lle</sup> Hersberg dans *Le Métier de Roi*, la jeune savante intègre, éprise d'idées d'humanitarisme révolutionnaire. Appelée à la cour du roi Wolfram en qualité de professeur de la charmante archiduchesse Wanda, héritière du trône, elle sauvera la vie du souverain, menacée par un complot dont son fiancé est l'instigateur. Car elle a appris à estimer le caractère de Wolfram, qui a su sacrifier à son dur métier de roi sa juvénile fantaisie d'artiste et d'anarchiste. Instruite par cet exemple, elle comprendra que le bonheur pour un être noble n'est que l'apaisement de celui qui a consumé dans le sacrifice suprême au devoir, tout égoïsme, tout intérêt personnel, et elle quittera la vocation qui lui est si chère pour suivre dans l'exil son fiancé malheureux.

C'est ainsi que nous découvrons dans ces ouvrages si pleins d'imagination, si fertiles en situations oritiques, où de nobles esprits et des cœurs aimants sont déchirés par de troublants drames de conscience, la moraliste austère dénonçant les maux sociaux qui sapent les bonheurs individuels et désagrègent le monde: l'adoration du veau d'or dans le *Mystère des Béatitudes*

où se trouve analysée la malédiction attachée à l'argent, ce dissolvant de toutes les affections, ce promoteur de toutes les bassesses et de tous les crimes. Frise de personnages douteux, aux appétits mauvais, fardés de prétentions au « comme il faut », dans le décor d'un Paris de restaurants, de courses et de jeux, qui fait ressortir le visage sublime du prêtre d'une si candide et rayonnante pureté, ainsi que celui du caissier philosophe, véritable grillon de la fable, qui préférera aux avancements de carrière sa riche médiocrité. Avarice, amour du jeu et du luxe, intérêts sordides, autant de maux sociaux qui désunissent les ménages et les conduisent aux pires calamités... Et cependant l'argent n'est-il pas un des grands moteurs de la civilisation?... Comme dans presque tous les romans de cet auteur, nous sentons la présence d'une vérité plus profonde et dont elle ne parle pas: le grand mystère de l'humanité souffrante, des cœurs inassouvis, des instincts contradictoires qui déchirent l'homme parce qu'il n'a pas compris... quoi? Peut-être, entre les lignes, devinerons-nous ce que l'auteur pense: les hommes sont des dieux déchus qui, grâce à leur intelligence, ont accumulé une puissance redoutable. Mais ils ne sont plus assez purs, plus assez désintéressés pour user librement de cette puissance, qui les a pris à son piège, qui les modèle et les asservit à ses lois.